

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>Préface de Philippe Chalmin,</b> Professeur de l'Université Paris-Dauphine. Président fondateur de CyclOpe .....	<b>9</b>
---	----------

---

<b>Introduction.....</b>	<b>15</b>
--------------------------	-----------

---

## Partie 1

### **L'écosystème des matières premières**

---

#### **Chapitre 1**

<b>Le panorama des matières premières.....</b>	<b>21</b>
1. Définitions et classification.....	21
2. Les enjeux des matières premières .....	24

#### **Chapitre 2**

<b>Les acteurs non bancaires.....</b>	<b>29</b>
1. Du producteur à l'utilisateur final.....	29
2. Les acteurs de la chaîne logistique.....	32
3. Des marchands aux sociétés de négoce d'aujourd'hui.....	36
4. Les grandes places de négoce.....	41

#### **Chapitre 3**

<b>Les acteurs bancaires.....</b>	<b>45</b>
1. Une tradition historique des banques .....	45
2. Les métiers bancaires liés aux matières premières .....	47
3. Organisation des banques dans le <i>Commodity Trade Finance</i> .....	49

## Partie 2

**Le financement transactionnel des matières premières****Chapitre 1****Une démarche spécifique des banques** ..... 55

1. Définition ..... 55
2. L'approche transactionnelle ..... 57
3. La marchandise comme sûreté..... 59
4. Typologie des risques..... 63

**Chapitre 2****Financements transactionnels des sociétés de négoce**.... 67

1. La réponse bancaire aux besoins des négociants ..... 67
2. Les financements à l'origine ..... 70
3. Les financements de marchandise flottante (ou *BL financing*) ..... 74
4. Les financements à destination..... 82
5. Les financements de créances commerciales ..... 84

**Chapitre 3****D'autres formes de financements** ..... 87

1. Les préfinancements ..... 87
2. Les *Borrowing Base* et les *Revolving Credit Facility* ..... 91

**Chapitre 4****La relation bancaire avec une société de négoce** ..... 95

1. De l'*On-Boarding* à la gestion des opérations ..... 95
2. Qui est le banquier du *Commodity Trade Finance*?..... 98

## Partie 3

**Banque et matières premières : quel avenir ?**

---

**Chapitre 1****Un nouvel environnement** ..... 101

1. Les enjeux du renforcement de la réglementation..... 101
2. Matières premières et conformité ..... 103

**Chapitre 2****Évolution des acteurs** ..... 107

1. Les nouveaux acteurs..... 107
2. *FinTech* et matières premières..... 109

**Conclusion** ..... 115

---

*Pour aller plus loin sur le sujet***Références bibliographiques** ..... 117

---

**Glossaire** ..... 121

---

**Liste des graphiques, schémas, tableaux et encadrés** 125

---

# INTRODUCTION

---

Rarement les banques ne se sont autant retrouvées au cœur de l'actualité des matières premières ! Plusieurs raisons, aux origines diverses, ont fini par s'imbriquer pour conduire à ce résultat. Tout commence en 2007-2008 avec la crise financière et bancaire qui, combinée avec de fortes variations des cours de certaines matières premières agricoles, a eu des conséquences dramatiques sur les économies les plus fragiles. Ces fameuses « émeutes de la faim » et les transactions financières de *hedge funds*, spécialisés dans les indices des matières premières et jugés responsables des fortes volatilités spéculatives, ont jeté un premier coup de projecteur sur le rôle joué par la sphère financière. La réunion du G20 à Paris en juin 2011 s'en était fait l'écho et avait proposé cinq pistes pour lutter contre la volatilité des prix agricoles : développer l'offre, renforcer la transparence des marchés, développer la coordination internationale, réduire les effets de la volatilité des prix et, enfin, superviser et réguler les outils financiers de couverture<sup>1</sup>.

Ainsi, apparaît pour la première fois le terme de « financiarisation des marchés de matières premières<sup>2</sup> » se définissant comme l'intervention croissante des acteurs financiers, à la recherche de nouvelles classes d'actifs, dans la sphère des marchés à terme, réservée jusqu'alors aux acteurs traditionnels souhaitant couvrir leurs actifs « physiques » (pétrole, café, cacao...). De la sphère financière à la banque, il n'y a qu'un pas que les opinions publiques ont su franchir dans un contexte de recherche de responsabilité des racines de cette crise. Toujours en 2011, la crise de liquidité qui a touché les marchés financiers, en particulier la devise américaine, a poussé un grand nombre de banques européennes à réduire drastiquement leurs expositions de crédit dans cette devise qu'elles ne pouvaient plus se procurer. Les sociétés de négoce ont ainsi été les plus touchées eu égard à la prépondérance du dollar, devise de référence à 95 % dans les transactions commerciales !

Pendant ce temps, les engagements pris par les pouvoirs publics, dans le sillage de la gestion post-crise, se mettaient en place et touchaient prioritairement les grandes banques d'investissement. L'application de la

- 
1. Information sur la réunion du G20 : <http://agriculture.gouv.fr/lutter-contre-la-volatilite-excessive-des-prix-des-matieres-premieres-agricoles>.
  2. Un rapport d'information parlementaire est consacré au sujet du prix des matières premières (enregistré le 19 octobre 2011 à la Présidence de l'Assemblée nationale).

loi américaine *Dodd-Frank* et la montée en puissance des réglementations bâloises ont ainsi obligé, en 2014, les banques américaines et européennes à céder ou cesser leurs activités de courtage pour compte propre ou compte de tiers sur les marchés à terme de matières premières. Toujours en 2014, le régulateur américain inflige un niveau record d'amendes à de grandes banques européennes pour leurs opérations de financement de négoce libellées en dollar avec des pays sous embargo.

Enfin, pour compléter ce tour d'horizon, début 2016, avec l'effondrement de la plupart des cours des matières premières, les banques ont dû notamment communiquer sur leur exposition de crédit dans le financement de l'exploitation du gaz de schiste et sur le niveau de provision de leurs créances commerciales relatives au financement transactionnel du secteur pétrolier en général.

Tous ces sujets connexes autour des relations entre la banque et les matières premières nous amènent finalement à nous poser la question de savoir quelle est la place des banques dans cet univers ? Quel rôle jouent-elles ? Quels sont les différents métiers exercés et comment les banques peuvent évoluer dans un environnement réglementaire de plus en plus complexe ?

Compte tenu de l'exhaustivité du cadre, l'objet de cet ouvrage est de présenter les activités des banques en lien avec le financement transactionnel des matières premières, appelé aussi *Commodity Trade Finance*<sup>3</sup>.

Dans une première partie, nous décrivons l'ensemble de l'écosystème qui s'est graduellement construit autour des matières premières. Comment les banques ont accompagné ce négoce, dès le XI<sup>e</sup> siècle, à une époque où les banquiers étaient parfois eux-mêmes marchands, partageant les risques lorsque les marchandises disparaissaient avec l'équipage (fortune de mer) et partageant les profits, pour ramener alun<sup>4</sup>, pourpre, épices dans les grandes cités médiévales. Puis, les banques se sont transformées en *Merchant banks*, acteurs financiers auprès des grands négociants de coton et de laine jusqu'à nos jours, où les départements spécialisés des grandes banques continuent de financer ce négoce qui, entre-temps, est devenu mondial.

Dans cette plongée au cœur des matières premières, nous passerons en revue les principales familles (produits agricoles et tropicaux, métaux,

---

3. Nous utilisons fréquemment des termes en anglais qui est la langue véhiculaire des échanges internationaux et de ce métier. Dans la mesure du possible, nous avons francisé certaines expressions en donnant leur équivalent en anglais.

4. C'est un minéral utilisé dès l'Antiquité pour fixer les couleurs sur les textiles.

énergie) et leur importance dans le négoce ; les acteurs les plus significatifs de la chaîne logistique du producteur au consommateur et notamment le négociant, maillon essentiel de ce commerce mondial.

À quel moment et comment se finance une opération de négoce ? Quel rôle jouent les marchandises ? Dans une deuxième partie, nous présenterons les besoins des acteurs principaux de cet écosystème ainsi que la manière dont les banques peuvent répondre à leurs attentes en apportant des solutions bancaires. Nous exposerons les techniques de financement transactionnel des négociants. Nous étudierons la spécificité de ce financement transactionnel *versus* un financement bancaire classique. Notamment, l'approche risque-crédit des banques qui passe par l'analyse du cycle transactionnel, sa cohérence, la qualité et la connaissance des parties et la qualité du sous-jacent, la marchandise, qui peut et doit constituer une sûreté pour la banque. C'est en effet la particularité de ces financements où la marchandise servant de garantie et les documents qui la matérialisent sont au moins aussi importants que le bilan de l'entreprise ! Nous examinerons aussi l'ensemble des risques qui sont associés à ces transactions.

Avec l'accroissement continu et la complexité des réglementations, de nouveaux défis attendent les banques dans ces métiers des matières premières et constituent autant de menaces que d'opportunités. Quelles sont désormais les marges de manœuvre des banques dans cet environnement, prises entre le besoin de financer de manière responsable leurs clients et de se conformer aux réglementations mondiales ?